

Index de l'actualité vue à travers la presse écrite. Vol. 7- , 1972- Québec, Microfôr Inc. Mensuel, refonte annuelle. \$600

Sous-titre varie : 1972, *Le Devoir*; 1973-1975, *Le Devoir, La Presse, Le Soleil*. Publié de 1973 à 1975 par la Section de l'analyse documentaire et de l'indexation de la Bibliothèque de l'Université Laval

Fait suite à : *Index du journal Le Devoir*, vol. [1]-6, 1966-1971. Québec, Centre de documentation de la Bibliothèque de l'Université Laval

Jerry Bull

Volume 23, numéro 2, juin 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1055253ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1055253ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bull, J. (1977). Compte rendu de [*Index de l'actualité vue à travers la presse écrite. Vol. 7- , 1972- Québec, Microfôr Inc. Mensuel, refonte annuelle. \$600 / Sous-titre varie : 1972, Le Devoir; 1973-1975, Le Devoir, La Presse, Le Soleil. Publié de 1973 à 1975 par la Section de l'analyse documentaire et de l'indexation de la Bibliothèque de l'Université Laval / Fait suite à : Index du journal Le Devoir, vol. [1]-6, 1966-1971. Québec, Centre de documentation de la Bibliothèque de l'Université Laval*]. *Documentation et bibliothèques*, 23(2), 114-116. <https://doi.org/10.7202/1055253ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1977

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

que «récits personnels» à apparence pléonastique (p. 15).

L'index, assez traditionnel somme toute, permet plusieurs accès aux rubriques. Par exemple, on peut retracer le Projet de la Baie James à Projet, à James et à Baie; de même retrouve-t-on la Question de langue au Québec à Question et à Langue. Pour les noms nobiliaires français, on ne retrouve Philippe de Rigaud, marquis de Vaudreuil qu'à Vaudreuil et Jacques-Pierre Taffanel, marquis de la Jonquière qu'à La Jonquière, tandis que pour les noms anglais, on renvoie à la fois au patronyme Bruce, James et Lambton, John George, et au titre nobiliaire Elgin et Durham; pour Selkirk, il n'y a pas de renvoi à Douglas, Thomas.

Cet ouvrage nous semble de bonne tenue dans son cadre et correct dans le développement du sujet traité. Les bibliothèques de langue française ne devraient pas hésiter à l'adopter pour le traitement de leurs collections en histoire du Canada et du Québec, compte tenu que «La Library of Congress donne l'assurance qu'elle ne créera pas, de façon autonome, aucune classification qui viendrait en contradiction avec la classe FC» (p. i).

Paule Rolland-Thomas

Marcel Lajeunesse

École de bibliothéconomie
Université de Montréal

Index de l'actualité vue à travers la presse écrite. Vol. 7- , 1972- Québec, Microfôr Inc. Mensuel, refonte annuelle. \$600.

Sous-titre varie: 1972, **Le Devoir**; 1973-1975, **Le Devoir, La Presse, Le Soleil**.

Publié de 1973 à 1975 par la Section de l'analyse documentaire et de l'indexation de la Bibliothèque de l'Université Laval.

Fait suite à: **Index du journal Le Devoir**, vol. [1]-6, 1966-1971. Québec, Centre de documentation de la Bibliothèque de l'Université Laval.

Nous pouvons être fiers de posséder un index de journaux québécois; il n'y a actuellement aucun autre index courant de journaux canadiens, et cette lacune existe dans bon nombre d'autres pays. Pour ce qui est de l'actualité internationale, on peut toujours recourir, bien entendu, au très reconnu *New York Times Index*¹, mais ce dernier ne nous renseigne guère sur l'actualité québécoise ou canadienne. Les journaux constituent une source irremplaçable d'informations sur les divers aspects de la vie nationale et locale, une source cependant qui reste presque inaccessible sans index. Quel chercheur, étudiant ou citoyen averti qui, lisant son journal quotidien, ne cherche pas à l'occasion à revenir sur ses pas pour retrouver des informations perdues? Bien souvent les index de journaux nous aident à retracer des renseignements sur un rapport, une conférence ou un événement que nous n'avons pas réussi à dépister dans d'autres ouvrages de référence.

L'*Index de l'actualité* doit compter parmi les ouvrages de référence les plus consultés dans les bibliothèques québécoises. Il nous donne accès au contenu du *Devoir* depuis 1966 et au contenu de la page éditoriale et du cahier des arts et des lettres du samedi de la *Presse* et du *Soleil* depuis 1973. Parmi l'éventail d'index et de bibliographies souvent peu connus et mal exploités, peu de chercheurs, selon notre expérience, ignorent longtemps l'existence de cet instrument de recherche.

C'est à l'équipe de la Section de l'analyse documentaire et de l'indexation de la Bibliothèque de l'Université Laval qu'on doit cette initiative. On se rappelle que cette même équipe dynamique s'est chargée de l'indexation des périodiques québécois, produisant d'abord l'*Index analytique*² et

1. *New York Times Index*, vol. 1- , 1913- New York, New York Times Co., 1913- Bimensuel, refonte annuelle.

2. *Index analytique*, vol. 1-6, 1966-1971/1972, Québec, Centre de documentation de la Bibliothèque de l'Université Laval, et Service des bibliothèques du ministère de l'Éducation du Québec, 1966-1972.

maintenant *RADAR*³. Ces deux projets d'indexation ont donné aux spécialistes de la documentation du Québec des instruments de recherche indispensables.

En 1976, l'*Index de l'actualité* a fait peau neuve. Il est maintenant publié par une nouvelle Société, Microfôr Inc., bien que les membres de l'équipe de rédaction aient peu changé. La nouvelle présentation de l'index semble s'inspirer, du moins en partie, d'une nouvelle formule de répertoire analytique de périodiques mise au point par cette équipe⁴ qui a donné naissance à *RADAR* en 1972. Alors que l'ancienne conception de l'*Index de l'actualité* ressemblait plus à l'ancien *Index analytique*, la nouvelle ressemble davantage à *RADAR*.

Avant 1976, l'index comprenait deux parties: «Liste des descripteurs» et «Section analytique». La liste des descripteurs se voulait une sorte d'accès méthodique, regroupant les descripteurs utilisés dans la section analytique en cinq catégories: vie politique, vie économique, vie sociale, vie religieuse et vie culturelle, avec quelques variations au cours des années. Le caractère trop général de ces catégories et la multiplicité des descripteurs dans chaque catégorie enlevaient beaucoup à l'utilité de cette partie qui n'était, en fait, qu'un complément très faible à la section analytique. Sa disparition dans l'index renouvelé ne sera pas regrettée.

La section analytique donnait un résumé signalétique de l'article cité sous chaque descripteur utilisé (comme dans l'*Index analytique*). Ce résumé était répété autant de fois qu'il y avait de descripteurs attribués à un article. L'utilisateur pouvait donc juger immédiatement de la pertinence de l'article sans être obligé de chercher ailleurs dans l'index. Le titre du journal, la date, la page

et la colonne indiquant la localisation de l'article suivaient le résumé signalétique, d'abord sous forme de codes qu'on déchiffrait à l'aide d'une explication fournie au début de l'index, et à partir de 1973 en langage normal. L'utilisateur disposait donc immédiatement de tous les éléments nécessaires à sa recherche. Il ne manquait que le titre de l'article pour compléter la référence bibliographique.

Dans sa nouvelle conception, l'index comprend encore une fois deux parties: «A, Section analytique» et «C, Section chronologique». La section analytique présente les sujets précis, les noms de personnes, d'organismes, de lieux, les titres de livres, de films, etc., et les auteurs des articles dans un ordre alphabétique unique de descripteurs, comme auparavant. La principale différence par rapport à l'ancienne formule est l'absence du résumé signalétique immédiatement placé sous les descripteurs dans la section analytique. Adoptant le modèle de *RADAR*, le résumé est relégué à la deuxième partie de l'index, la section chronologique. Ce changement aurait été dicté par un besoin d'économie. Comme chaque article peut être entré sous plusieurs descripteurs selon son contenu, le résumé devait donc être répété chaque fois, ce qui augmentait considérablement le volume de l'index et les coûts de production. Localisé maintenant dans la section chronologique, le résumé est reproduit une seule fois. La numérotation des notices dans la section chronologique sert d'élément de renvoi pour l'utilisateur qui cherche le résumé d'un article cité dans la section analytique.

La deuxième différence importante dans la section analytique réside dans la présentation de la notice bibliographique. Sous chaque descripteur, on trouve: titre et sous-titre, nombre de photos, type d'article (éditorial, etc.), auteur, agence de presse, et, en plus, la localisation précise de l'article incluant la mention de la colonne et le numéro d'article dans la colonne. Tant de détails surprennent dans un index de journal où on ne donne normalement qu'un résumé plus ou moins court, la date, la

3. *RADAR, répertoire analytique d'articles de revues du Québec*, vol. 1- , 1972/1973- , Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1972- Préparé par Microfôr Inc.

4. Raymond Blais, «Création d'une nouvelle formule de répertoire analytique, au Service d'analyse et d'indexation de la Bibliothèque à l'Université Laval», *Documentation et bibliothèques*, vol. 20, no 1 (mars 1974), 15-22.

page et la colonne (voir *New York Times Index*). Les renseignements supplémentaires peuvent parfois être utiles pour juger de la pertinence d'un article; cependant ils ne nous feront pas oublier que le résumé, qui demeure incontestablement plus important pour l'utilisateur, n'est plus immédiatement accessible. D'autant plus que les titres d'articles de journaux sont souvent peu significatifs. Nous aurions préféré que le résumé garde sa place dans la section analytique, quitte à abandonner certains détails bibliographiques.

Dans la section chronologique, les notices sont classées selon l'ordre de parution des articles dans les journaux. La composition de la notice est identique à celle de la section analytique, à l'exception d'un court résumé signalétique qui l'accompagne. Ces résumés semblent, règle générale, considérablement plus courts qu'auparavant. Bien qu'ils indiquent adéquatement le sujet de l'article, ils donnent moins de renseignements sur son contenu. Par conséquent, la lecture du résumé peut moins bien remplacer qu'auparavant la consultation de l'article même.

Nous comprenons mal l'utilité de cette nouvelle partie de l'index, si ce n'est qu'elle sert à constituer un cadre commode pour recevoir les résumés signalétiques écartés de la section analytique. Si l'utilisateur désire avoir accès aux articles selon leur ordre de parution dans les journaux, il n'a qu'à les consulter directement, sans l'aide de l'index. L'élimination de cette partie supplémentaire de l'index, qui occupe environ un tiers de chaque fascicule, pourrait permettre la réintégration des résumés signalétiques dans la section analytique, sans pour autant augmenter démesurément le nombre total de pages et les coûts de production, d'autant plus que les résumés sont maintenant très courts. Les deux sections intégrées, l'index ne serait que plus facile à consulter.

Le *New York Times Index* évite les multiples répétitions du résumé d'un article en utilisant de nombreux renvois d'un descripteur à l'autre, pratique que l'équipe de Laval a toujours rejetée dans ses index.

Est-il évident qu'il faille davantage éviter les renvois de descripteurs, du point de vue de l'utilisateur, que les renvois aux résumés signalétiques?

Si la nouvelle formule avait permis de réduire le prix de l'abonnement, elle aurait peut-être été justifiée. De \$460 en 1975, le prix est maintenant passé à \$600 pour douze numéros mensuels incluant la refonte annuelle. On peut sans doute invoquer le marché restreint du Québec, mais on ne peut quand même pas s'empêcher de citer le prix de l'abonnement au *New York Times Index*: \$225 pour 24 numéros bimensuels et la refonte annuelle (tirage: 4,800).

On doit féliciter le nouvel éditeur d'avoir remédié au problème sérieux du retard de publication que l'index connaissait antérieurement. Espérons que les refontes annuelles arriveront avec la même rapidité que les numéros mensuels (environ six mois d'écart). Le format, la présentation physique et la typographie sont irréprochables et n'ont rien à envier aux index américains.

La direction de l'index annonce que l'indexation de la *Presse* et du *Soleil* sera approfondie, à partir de 1977, pour inclure des articles portant sur l'économie et la consommation. Nous espérons que, dans un avenir pas trop lointain, l'indexation rétrospective du *Devoir* (avant 1966) pourra être réalisée. Ce serait rendre un service inestimable au monde de la recherche du Québec.

Jerry Bull

Service de référence

Bibliothèque des sciences humaines et sociales

Université de Montréal